

## Le Sentier des Pierres, balade NatuRando 14

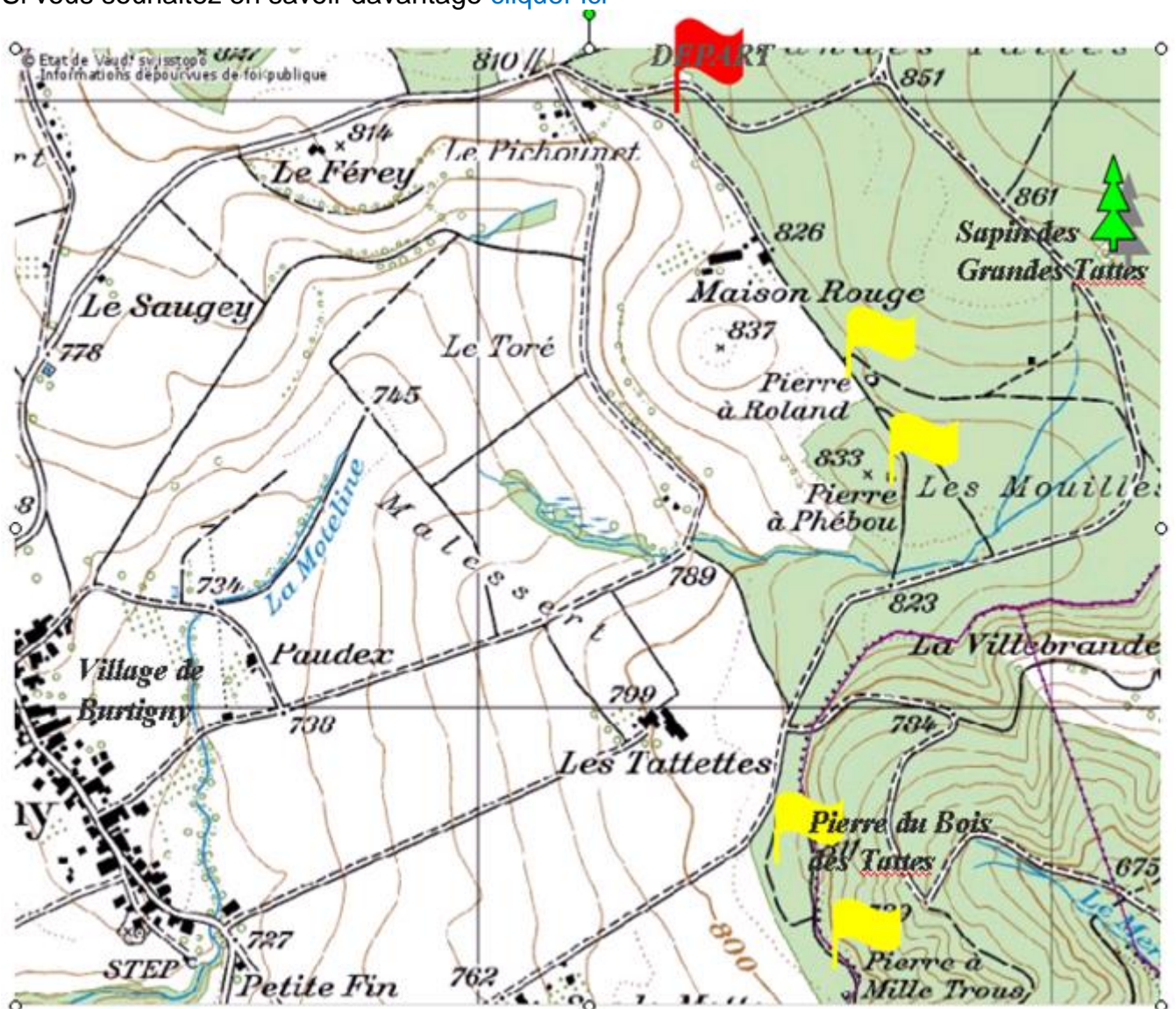
[lien NatuRando](#)

### Descriptif

<b>Longueur</b>	:	env. 4 km
<b>Dénivellation</b>	:	50 m.
<b>Durée</b>	:	1h30
<b>Difficulté</b>	:	aucune
<b>Balilage</b>	:	oui, panneau Naturando 14

Partez à la découverte de ce parcours didactique, entre légende et réalité, de l'histoire de quatre blocs erratiques (c'est-à-dire errants, transportés loin de leur point de départ) et d'un géant « Le Sapin des Grandes Tattes ». Un panneau à l'emplacement de chaque pierre retrace leur histoire.

Si vous souhaitez en savoir davantage [cliquer ici](#)



## LE SENTIER DES PIERRES

Le magnifique point de vue que vous avez depuis le parking, domine le village et la région. Il vous invite à la promenade et à la découverte, de-ci de-là, de quelques-unes des pierres les plus significatives de notre patrimoine.

La présence d'énormes blocs de roche d'origine alpine sur les pentes du Jura est restée très longtemps une énigme. Ce n'est qu'au milieu du 19e siècle que la théorie des glaciations commence à s'imposer et que les savants comprennent que le glacier du Rhône, d'une puissance étonnante, a charrié puis déposé ces blocs « erratiques » très loin de leurs massifs d'origine.

Ces pierres sont de véritables empreintes de l'histoire glaciaire de notre pays: il y a 20'000 ans environ, le glacier du Rhône atteignait les 1000 mètres d'altitude le long de la chaîne jurassienne et s'étendait jusque vers Lyon.



La réalisation de ce parcours didactique est le fruit d'une collaboration entre la commune de Burtigny, l'Association PRO-JET, Semestre de motivation de la Côte à Nyon et l'Etat de Vaud.

Son financement a été assuré par la généreuse contribution d'habitants du village, d'une part, et de la commune de Burtigny, d'autre part.

Les pierres suivantes ont fait l'objet d'un panneau dont les textes retraçant leur historique ont été élaborés à l'aide du précieux concours d'une archéologue de l'Etat de Vaud :

- la Pierre à Roland
- la Pierre à Phébou (ou Phoebus)
- la Pierre du Bois des Tattes ou Pierre du Serpent.
- la Pierre à Mille Trous

## PIERRE A ROLAND

Emplacement: « les Mouilles »



Ce bloc de granit, roche en grande partie exploitée après l'incendie qu'a connu Burtigny en 1864, a fourni les pierres nécessaires à la construction des 2/3 inférieurs de la tour de l'horloge située au milieu du village. Cette « Pierre à Roland » devait avoir à l'origine des dimensions considérables, avec ses 21 mètres de circonférence. Elle permet mieux qu'aucun autre monolithe d'imaginer la puissance du glacier du Rhône qui l'a abandonné ici.

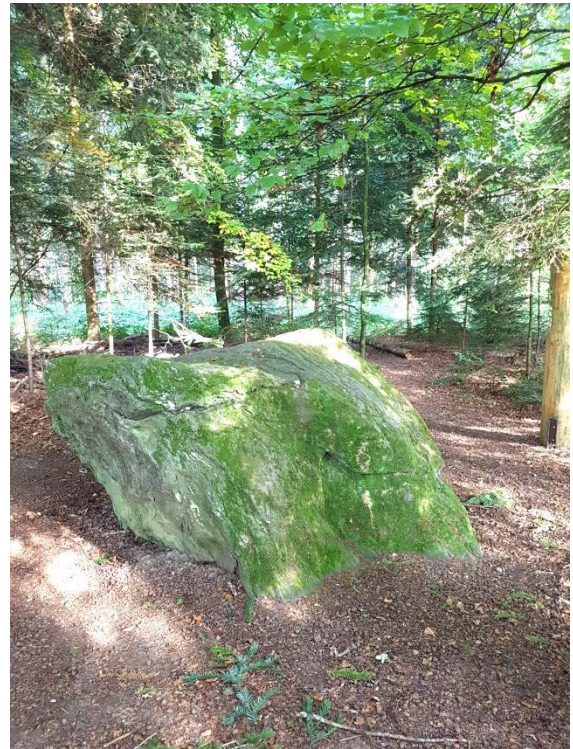
Une légende raconte que Goliath, se trouvant sur la Dôle, voulut jouer au palet. Il jette une première pierre devant lui servir de but, et qui tombe vingt kilomètres plus loin, sur le Prévond-d'Avaud. Le second bloc, beaucoup plus gros, dépasse le but ; irrité de l'avoir manqué, Goliath arrive en quelques enjambées et, de son épée, fend le gigantesque rocher en deux.

Ce haut fait est parfois attribué au preux chevalier Roland, d'où le nom que porte la pierre.

En construisant la tour précitée, les habitants de Burtigny ont involontairement édifié un monument à la gloire du glacier qui occupait la Suisse il y a fort longtemps.

## PIERRE A PHEBOU (OU PHOEBUS)

Emplacement « Les Mouilles »



Les pierres à « cupules » ou pierres à « écuelles », bien connues le long du Jura, portent de petites dépressions circulaires creusées par l'homme à l'aide d'un outil en pierre. De tels témoignages remontent, pour les plus anciens, au Néolithique, vers 4000 av. J.-C. Les roches gravées et les menhirs sont des manifestations indubitables de la vie spirituelle et des croyances des populations préhistoriques, mais les fouilles n'ont pas encore permis de décoder les rites ou les pratiques qu'elles retracent. Les pierres à cupules figurent toutes dans l'inventaire archéologique du canton de Vaud et certaines sont classées monument historique.

Sur ce bloc aux dimensions imposantes (350 x 350 x 150 cm), environ septante-cinq cupules de 4 à 14 cm de diamètre ont été dénombrées. Plusieurs petits trous parfaitement cylindriques et très profonds sont de facture moderne. La forme tabulaire de ces blocs est à l'origine des croyances les plus extravagantes sur les cérémonies de sacrifices humains ou autres offrandes, pratiquées sur ces « autels » de pierre.

## PIERRE DU BOIS DES TATTES (ou Pierre du Serpent)



Autrefois, les roches alpines, dures et résistantes au gel, étaient très prisées par les carriers comme matériaux de construction. Dans de nombreux villages vaudois, des bassins de fontaines en granit, des perrons, marches d'escaliers et piliers de portail attestent de cette exploitation intensive. De nos jours, pratiquement tous les blocs situés dans les champs et aux endroits accessibles ont disparu, alors que ceux qui ont échappé aux tailleurs se rencontrent dans des forêts profondes, d'où le mystère qui les entoure.

La pierre de petite dimension qui est devant vos yeux a probablement été déplacée depuis un champ voisin avant d'éclater en deux morceaux sous l'action d'un feu. Certains auteurs y ont vu la trace d'un pied humain et celle d'un serpent, ce dernier ayant donné son nom à la pierre. Ces formes semblent toutefois d'origine naturelle.

## PIERRE A MILLE TROUS



Le bloc surprenant qui se dresse devant vous est une curiosité naturelle comportant des cavités aux formes insolites, de dimensions très variables. Il n'est toutefois pas considéré comme pierre gravée par l'homme. Le glacier l'a déposé dans ce qui est aujourd'hui la forêt domaniale de Vulliebrandaz, propriété de l'Etat de Vaud.

## **LE SAPIN DES GRANDES TATTES**

C'est un de ses cousins qui a été abattu au printemps 2008 pour servir de corps à la réplique du colossal Pinocchio qui borde l'autoroute près de Vevey.

<http://www.groupe-volet.ch/data/dataimages/Upload/le-grand-frere-du-pinocchio-vaudois-va-partir-en-toscane.pdf>